

Du 1^{er} au 8 février 2014

26^e FESTIVAL DU CINÉMA ITALIEN DE BASTIA



*il cinema italiano,
tutta una storia!*



26^{ème} Festival du cinéma Italien

Partenaires :

La Municipalité de Bastia
La Collectivité Territoriale de Corse
Le Conseil Général de Haute-Corse
Le Théâtre de Bastia

Avec le soutien de :

Centre National de la Cinématographie
A.F.C.A.E - C.I.C.A.E.
Cinecittà Luce S.p.a
Département du spectacle de la Présidence
du Conseil des Ministres d'Italie
Le Ministère Italien des Affaires étrangères
Le Consulat général d'Italie de Marseille
La Direction régionale des affaires culturelles
Le Rectorat de la Corse
L'Inspection d'académie de la Haute-Corse
L'Office du tourisme de la communauté
d'agglomération de Bastia
L'agence nationale de la cohésion sociale
Pass Cultura (CTC)

Credit Mutuel - Géant-Casino - Air Corsica -
Corsica Ferries
Café "Le Napoléon" - SOCOBO

Corse-Matin
France Bleu Frequenza Mora
France 3 Corse Via stella

Site internet :
www.festivalcineitalien.fr

Contacts :

Tél./Fax : 04 95 31 58 86 - 04 95 31 12 72
Email : rci2b@free.fr

L'équipe du festival :



Président :
René VIALE

Programmateur :
Jean-Baptiste CROCE

Relations avec l'Italie : Lidia Morfino
Trésorier : François Pinna
Animation : Oreste Sacchelli
et Jean-Claude Mirabella
Secrétariat : Annie Colombani, Georgeta Smeu
et Alexandra Gomes
Relations avec les scolaires : Charly Franceschi
Relations avec la presse : Fabrice Murati
et Laurent Herin
Site Internet : Joseph Santana
Projectionnistes : Marcel Baldacci, Franck Le
Bouyonnet, Chrisophe Da-Prato
et Jean-Pascal Giordano.
Créateur de l'affiche 2014 : Laurent Herin
Créateur des trophées : Gabriel Diana

Avec la collaboration de :

Simone Angeloni, Colette Belair, Alain Bertolotto, Diba
Belghoul, Marie-Jo Biancarelli, Eliane Brun, Solange Cardi,
Jocelyne Clergé, Laura Drouet, Annie Zuccarelli, Philippe
Giovacchini, Paule Girolami, Lizie Grenier, Michel Motroni,
Jean-Pierre Micaelli, Jean Orsini, Sandra Prodie, Francesca
Paoli, Maguy Rossignol, Sophie Renard, Aurélie Renaudin,
Michèle De Bernardi

Les organisateurs du festival italien de Bastia
remercient leurs homologues du festival de Villerupt
pour leur participation à la rédaction de ce catalogue.





Le jury 2014

Orlando Forioso (Metteur en scène, scénariste, écrivain - Président du jury)

Cécile Camillieri (Chargée de mission à l'Agence pour le développement régional du cinéma)

José Massei (Enseignant et Directeur artistique de la troupe du «Théâtre Expression»)

Hélène Romani (Journaliste à *Corse-Matin*)

Jacques Leporati (Comédien, humoriste, alias Tzek dans le duo comique qu'il formait avec Pido)

Comme chaque année, le secrétaire général du jury sera Oreste Sacchelli, président du festival italien de Villerupt.

Les prix du public

- 2013 : GLI EQUILIBRISTI d' Ivano DE MATTEO
- 2012 : IMMATURI de Paolo Genovese
- 2011 : 18 ANNI DOPO de Edoardo Leo
- 2010 : LA SICILIANA RIBELLE de Marco Amenta
- 2009 : AMORE, BUGIE E CALCETTO de Luca Lucini
- 2008 : COMMEDIASEXI d'Alessandro D'Alatri
- 2007 : IL MIO MIGLIOR NEMICO de Carlo Verdone
- 2006 : ALLA LUCE DEL SOLE de Roberto Faenza
et IO NON HO PAURA de Gabriele Salvatores
- 2005 : IO NO de Ricky Tognazzi et Simona Izzo
- 2004 : LA MEGLIO GIOVENTU de Marco Tullio Giordana
et PRENDIMI L'ANIMA de Roberto Faenza
- 2003 : TRE MOGLI de Marco Risi
- 2002 : I CENTO PASSI de Marco Tullio Giordana
- 2001 : PLACIDO RIZZOTTO de Pasquale Scimeca
- 2000 : LA BOMBA de Giulio Base
- 1999 : L'ALBERO DELLE PERE de Francesca Archibugi
- 1998 : MARIANA UCRIA de Roberto Faenza
- 1997 : CUORI AL VERDE de Giuseppe Piccioni
- 1996 : IL POSTINO de Michael Radford
et Massimo Troisi
- 1995 : MORT D'UN MATHÉMATICIEN NAPOLITAIN
de Mario Martone

Les prix du jury

- 2013 : DIAZ de Daniele VICARI
- 2012 : TATANKA de Giuseppe Gagliardi
- 2011 : L'UOMO CHE VERRÀ de Giorgio Diritti
- 2010 : LA BELLA GENTE de Ivano De Matteo
- 2009 : AMORE, BUGIE E CALCETTO de Luca Lucini
- 2008 : L'UOMO DI VETRO de Stefano Incerti
- 2007 : LIBERO de Kim Rossi Stuart
- 2006 : CUORE SACRO de Ferzan Ozpetek
- 2005 : DOPO MEZZANOTTE de Davide Ferrario
- 2004 : LA FINESTRA DI FRONTE de Ferzan Ozpetek

Jury Jeune

Pour la septième année consécutive, un Jury Jeune sera constitué et décernera son Grand Prix. Il sera composé d'étudiants de l'Université de Corte placés sous la direction du professeur d'Italien Alessandra d'Antonio

Avec la librairie «Album»

Durant toute la durée du festival la librairie «Album» présentera dans le péristyle du théâtre de nombreux livres sur le cinéma et la littérature italienne

La sélection 2014

COMPÉTITION

Miele de Valeria GOLINO

Cha cha cha de Marco RISI

Anni felici de Daniele LUCHETTI

La prima neve d'Andrea SEGRE

Benvenuti al nord de Luca MINIERO

Benvenuto presidente ! de Riccardo MILANI

Magnifica presenza de Ferzan OZPETEK

Viaggio sola de Maria-Sole TOGNAZZI

Una famiglia perfetta de Paolo GENOVESE

Cosimo e Nicole de Francesco AMATO

Bellas mariposas de Salvatore MEREU

Il principe abusivo d'Alessandro SIANI

HORS COMPÉTITION

Io e te de Bernardo BERTOLUCCI

Salvo de Fabio GRASSADONIA et Antonio PIAZZA

Un château en Italie de Valeria BRUNI TEDESCHI

OUVERTURE ET CLÔTURE

Dieci inverni de Valerio MIELI

La migliore offerta de Giuseppe TORNATORE

HOMMAGE A TONI SERVILLO

La grande bellezza de Paolo SORRENTINO

La bella addormentata de Marco BELLOCCHIO

CINÉ JEUNESSE

L'arbitro de Paolo ZUCCA

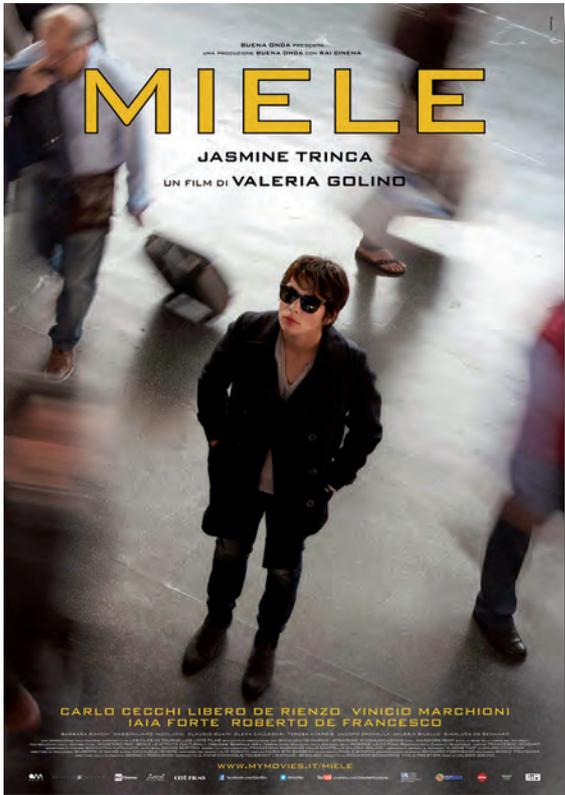
L'histoire du petit Paolo (Film d'animation)

CINÉ MEMORIA

Risate di gioia de Mario MONICELLI (1960)

Mio Dio, come sono caduta in basso ! de Luigi COMENCINI (1974)

Miele



Réalisation : Valeria Golino

Interprétation : Jasmine Trinca, Carlo Cecchi, Libero De Rienzo, Vinicio Marchioni, Iaia Forte, Roberto De Francesco, Barbara Ronchi, Massimiliano Iacolucci, Valeria Bilello
 Scénario : Francesca Marciano, Valeria Golino, Valia Santella
 Image : Gergely Poharnok
 Montage : Gioglio Franchini
 Musique : Emanuele Cecere
 Durée : 1H40
 Production : Riccardo Scamarcio, Viola Prestieri, Anne-Dominique Toussaint, Raphaël Berdugo
 Distribution : Buena Onda, Les Films des Tournelles, Rai Cinema, Cité Films, avec la contribution du MiBAC

Irène vit seule dans une maison au bord de la mer non loin de Rome. Son père et son amant la croient étudiante. En réalité, sous le nom de code Miele, elle aide clandestinement des personnes en phase terminale à mourir dignement en leur administrant un barbiturique puissant. Un jour elle procure une de ces doses mortelles à un nouveau « client »,

M. Grimaldi. Elle découvre cependant qu'il est en parfaite santé mais qu'il veut mettre fin à ses jours, ayant perdu goût à la vie. Bien décidée à ne pas être responsable de ce suicide, elle va tout faire pour l'en empêcher. « Miele » est le premier long-métrage en tant que réalisatrice de la comédienne Valeria Golino.

Ce film superbement interprété par la jeune actrice Jasmine Trinca que l'on avait découvert dans « La chambre du fils » de Nanni Moretti, a été présenté avec succès lors du dernier festival de Cannes dans la section « Un certain regard ».



Cha cha cha



Réalisation : Marco Risi

Interprétation : Luca Argentero, Claudio Amendola, Eva Herzigova, Pippo Delbono, Pietro Ragusa, Marco Leonardi, Bebo Storti, Emanuela Gabrieli, Shel Shapiro, Nino Frassica, Irena Goloubeva, Jan Tarnovskiy
 Scénario : Marco Risi, Andrea Purgatori, James H. Carrington
 Image : Marco Onorato
 Montage : Clelio Benevento
 Musique : Franco Piersanti
 Durée : 1H30
 Production : Angelo Barbagallo
 Distribution : BiBi Film Tv, Rai Cinema, Babe Films, avec la contribution du MiBAC et le soutien de Regione Lazio

À Rome, à la sortie d'une boîte de nuit, un adolescent trouve la mort dans un accident de voiture. Tout laisse à penser qu'il s'agit d'une simple collision, mais Corso, ancien flic devenu détective privé, est persuadé du contraire. Michelle, la mère du jeune homme et ancienne maîtresse de Corso, est à présent avec un homme de pouvoir, l'influent avocat Argento. Au cours de l'investigation

s'ajoute la découverte du cadavre d'un ingénieur, apparemment proche de l'avocat. Corruption, écoutes téléphoniques, espionnage, règlements de compte : l'enquête va s'avérer difficile pour Corso, qui tente de faire éclater la vérité sur la mort du fils de Michelle.

Ce thriller a été réalisé par Marco Risi, le fils du regretté maestro Dino Risi.

Marco Risi avait obtenu le prix du public au festival italien de Bastia en 2003 pour sa comédie « Tre mogli ».



Anni felici



Réalisation : Daniele Luchetti

Interprétation : Micaela Ramazzotti, Kim Rossi Stuart, Martina Gedeck, Samuel Garofalo, Niccolò Calvagna, Benedetta Buccellato, Pia Engleberth, Angelique Cavallari
 Scénario : Daniele Luchetti, Stefano Rulli, Sandro Petraglia, Caterina Venturini
 Image : Claudio Collepicollo
 Montage : Mirco Garrone
 Musique : Franco Piersanti
 Durée : 1H40
 Production : Riccardo Tozzi, Marco Chimenz, Giovanni Stabellini, Fabio Conversi
 Distribution : Cattleya, Rai Cinema, Babe Films, avec la contribution du MiBAC

Été 1974. Guido est un artiste mais sa femme Serena ne comprend rien à ce qu'il fait. Amoureuse et jalouse, elle voit surtout qu'il y a trop de femmes nues dans l'œuvre de son mari. Les enfants, Dario et Paolo, assistent impuissants à leurs disputes. Sensible aux propos féministes d'Helke, Serena accepte de partir avec elle dans

un camp de vacances pour femmes et enfants. Guido reste seul à Rome, libre mais frustré. Dario à qui sa grand-mère a offert une caméra, filme les fêtes... et la passion naissante entre Helke et Serena. Le retour à Rome donne lieu à un grand déballage.

Daniele Luchetti est une valeur sûre du cinéma italien d'aujourd'hui. On lui doit d'excellents films comme « Mio fratello è figlio unico » et « Il portaborse » avec Nanni Moretti.



La prima neve



Réalisation : Andrea Segre

Interprétation : Matteo Marchel, Jean-Christophe Folly, Anita Caprioli, Giuseppe Battiston, Peter Mitterrutzner, Paolo Pierobon, Sadia Afzal, Leonardo Paoli, Lorenzo Pintarelli, Roberto Citran, Andrea Pennacchi
 Scénario : Andrea Segre, Marco Pettenello
 Image : Luca Bigazzi
 Montage : Sara Zavarise
 Musique : Piccola Bottega Baltazar
 Durée : 1H45
 Production : Jolefilm avec la collaboration de Rai Cinema
 Distribution : Parthenos

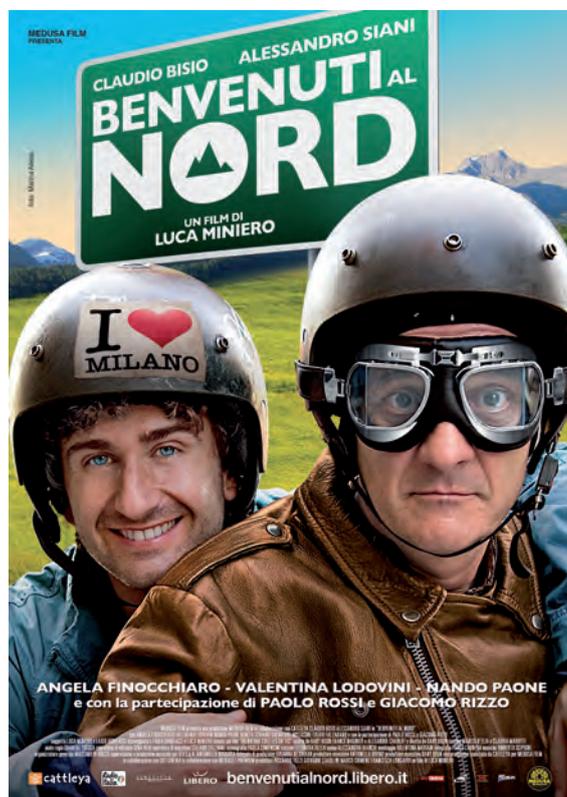
Michele est un garçon de onze ans qui vit à Val de Macheni, dans les montagnes du Trentin, avec sa mère et son grand père paternel Pietro, apiculteur et menuisier. Son père est mort depuis peu, laissant la famille et en particulier Michele dans une situation de crise profonde. Parallèlement à ce chagrin, nous découvrons la souffrance de Dani, un jeune homme originaire du Togo qui a fui la guerre

en Libye. Hébergé dans un centre d'accueil, il est incapable d'accepter sa paternité et rêve de partir pour Paris. Ces vies vont se croiser lorsque Dani est envoyé travailler dans la menuiserie de Pietro. Au cours de l'automne qui précède l'arrivée de la première neige, cette neige que le Togolais n'a jamais vue, Dani et Michele vont avoir l'occasion d'apprendre à s'écouter et à se comprendre.

Ce drame très émouvant sur la tolérance a obtenu le prix du jury et le prix du public lors du dernier festival italien d'Annecy en octobre 2013. Le réalisateur Andrea Segre avait mis en scène l'an dernier « La petite Venise » que l'on avait découvert lors de la soirée de clôture du festival de Bastia.



Benvenuti al nord



Réalisation : Luca Miniero

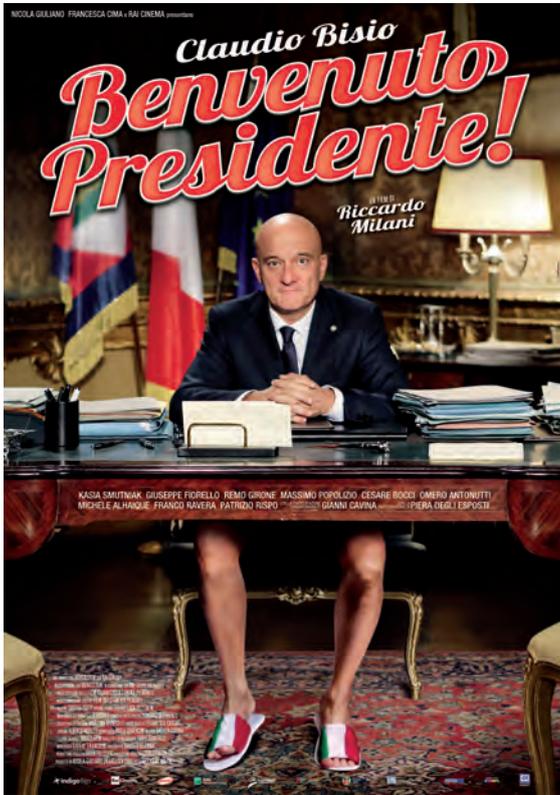
Interprétation : Claudio Bisio, Alessandro Siani, Angela Finocchiaro, Valentina Lodovini, Nando Paone, Nunzia Schiano, Salvatore Misticone, Fulvio Falzarano, Giuseppe Pirozzi, Gian Marco Pozzoli, Teco Celio, Francesco Migliaccio, Paolo Rossi, Giacomo Rizzo
 Scénario : Luca Miniero, Fabio Bonifacci
 Image : Paolo Carnera
 Montage : Valentina Mariani
 Musique : Umberto Scipione
 Durée : 1H50
 Production : Riccardo Tozzi, Marco Chimenz, Giovanni Stabilini
 Distribution : Medusa Film, Cattleya, Sky Cinema, Mediaset Premium

Du temps a passé depuis qu'Alberto a quitté le sud de l'Italie et retrouvé Milan. Il a accepté de diriger un programme expérimental d'amélioration de l'efficacité de la Poste. Il y passe tout son temps et y met toute son énergie au grand dam de sa femme Silvia qui se sent délaissée. À Castellabate, Maria ne supporte plus

l'indolence de Mattia et elle le quitte. Aussi, quand le pauvre Mattia menace de demander une mutation dans le nord du pays, ses amis effrayés contactent Alberto pour qu'il le prenne sous son aile. Mattia saura-t-il s'adapter aux méthodes drastiques et déshumanisantes du new management, et surtout au dépaysement ? Après «Benvenuto al sud» qui était le remake italien de « Bienvenue chez les Cht'is » de Dany Boon, le réalisateur Luca Miniero a décidé de tourner une suite qui se déroule cette fois dans le nord de l'Italie. Il nous offre une farce burlesque qui a connu un immense succès populaire dans la péninsule. Rires garantis.



Benvenuto presidente !



Réalisation : Riccardo Milani

Interprétation : Claudio Bisio, Kasia Smutniak, Giuseppe Fiorello, Massimo Popolizio, Remo Girone, Omero Antonutti, Michele Alhaique, Cesare Bocci, Franco Ravera, Gianni Cavina, Patrizio Rispo, Piera Degli Esposti, Mimma Lovoi

Scénario : Fabio Bonifacci

Image : Saverio Guarna

Montage : Giogio Franchini

Musique : Andrea Guerra

Durée : 1H40

Production : Nicola Giuliano, Francesca Cima

Distribution : Indigo Film, Rai Cinema, FIP - Film Investimenti Piemonte, BNL Gruppo BNP Paribas, Film Commission Torino Piemonte

Peppino est bibliothécaire dans un village de montagne. À Rome les responsables politiques ne trouvent pas d'accord pour élire un nouveau Président de la République. Pour temporiser, les parlementaires glissent dans l'urne les noms les plus farfelus, jusqu'au moment où Giuseppe Garibaldi obtient la majorité. C'est une farce... Eh non, car il y a bien un Giuseppe Garibaldi vivant qui est donc élu et ce n'est autre que... Peppino. Les responsables politiques s'en mordent les doigts et ne savent plus comment s'en débarrasser. Ce film comique a été l'un des plus grands succès cinématographiques de l'année dernière en Italie. Le héros de ce film, Claudio Bisio, est également présent dans « Benvenuto al nord ». Il est hilarant.



Magnifica presenza



Réalisation : Ferzan Özpetek

Interprétation : Elio Germano, Margherita Buy, Vittoria Puccini, Giuseppe Fiorello, Paola Minaccioni, Cem Yilmaz, Andrea Bosca, Daniele Luchetti, Alessandro Roja, Anna Proclemer

Scénario : Ferzan Özpetek, Federica Pontremoli

Image : Maurizio Calvesi

Montage : Walter Fasano

Musique : Pasquale Catalano

Durée : 1H45

Production : Domenico Procacci

Distribution : Fandango, Faros Film, Rai Cinema

l'instant doit se contenter de faire des croissants dans une pâtisserie durant la nuit. Le jour, il enchaîne les castings sans intérêt. Alors qu'il est sur le point de baisser les bras, il trouve une vieille et immense demeure à Monteverde pour un très bon prix. Celle-ci est déjà habitée par d'étranges occupants : une troupe de théâtre, dont les membres décédés en 1943 sont restés enfermés dans ses murs. Et ils ne sont pas prêts à quitter les lieux...

Le réalisateur de ce film doté d'une subtilité de ton de tous les instants n'est pas un inconnu du public bastiais. Il a en effet obtenu à deux reprises le Grand prix du jury du festival italien en 2004 pour « La finestra di fronte » et en 2006 pour « Cuore sacro ».



Viaggio sola



Réalisation : Maria-Sole Tognazzi

Interprétation : Margherita Buy, Alessia Barela, Stefano Accorsi, Lesley Manville, Gianmarco Tognazzi, Fabrizia Sacchi, Fausto Sciarappa, Tommaso Ragno

Scénario : Ivan Cotroneo, Francesca Marciano, Maria Sole Tognazzi

Image : Arnaldo Catinari

Montage : Walter Fasano

Musique : Gabriele Roberto

Durée : 1H25

Production : Donatella Botti

Distribution : Bianca Film, Rai Cinema, MiBAC, Augustus Color, avec le soutien de The Leading Hotels of the World

elle à Rome. Là, elle retrouve son appartement impersonnel : Irene, en fait, est constamment « de passage ». Elle paye sa liberté au prix fort de la solitude. Jusqu'au jour où...

Cette oeuvre a été réalisée par Maria-Sole Tognazzi qui est la fille du grand acteur italien Ugo Tognazzi.

Dans ce film, les cinéphiles bastiais retrouveront avec plaisir deux comédiens de talent, à savoir Margherita Buy et Stefano Accorsi qui n'est autre que le compagnon de notre séduisante compatriote de Lumio, Laetitia Casta.



Una famiglia perfetta



Réalisation : Paolo Genovese

Interprétation : Sergio Castellitto, Marco Giallini, Claudia Gerini, Carolina Crescentini, Ilaria Occhini, Eugenia Costantini, Eugenio Franceschini, Francesca Neri
 Scénario : Paolo Genovese, Luca Miniero, Marco Alessi
 Image : Fabrizio Lucci
 Montage : Consuelo Catucci
 Musique : Emanuele Bossi
 Durée : 2H00
 Production : Marco Belardi
 Distribution : Lotus Production, Medusa Film, Sky Cinema

Leone vit seul dans une somptueuse villa en Ombrie. Pour fêter Noël, sa famille le rejoint. Mais en réalité, il s'agit d'une troupe de comédiens que Leone paye pour jouer à son intention une famille unie. Fortunato et ses partenaires interprètent les divers rôles : la maman âgée, l'épouse, les enfants... Chacun a travaillé son personnage,

mais Leone s'amuse à leur tendre des pièges et parfois il pousse le jeu un peu trop loin.

Paolo Genovese, le réalisateur de cette comédie, a obtenu en 2012 le prix du public du festival italien de Bastia pour « Immaturo ». Il revient aujourd'hui avec ce nouveau film plein d'humour. Il est à noter que « Una famiglia perfetta » a obtenu le prix du public lors du dernier festival du cinéma italien de Toulouse.



Cosimo e Nicole



Réalisation : Francesco Amato

Interprétation : Riccardo Scamarcio, Clara Ponsot, Paolo Sassanelli, Souleymane Sow, Giorgia Salari, Andrea Bruschi, Jo Prestia, Thierno Thiam, Angela Baraldi
Scénario : Francesco Amato, Giuliano Miniati, Daniela Gambaro

Image : Federico Annicchiarico

Montage : Luigi Mearelli

Musique : Francesco Cerasi

Durée : 1H40

Production : Riccardo Tozzi, Marco Chimenz, Giovanni Stabilini

Distribution : Cattleya, Fastfilm S.r.l., Rai Cinema

Il est italien, elle est française, ils se sont rencontrés au G8 de Gênes et ne se sont plus quittés. C'est dans cette ville portuaire que leur ami Paolo les associe à son projet de création d'un espace pour des concerts en plein air. Mais pendant le montage des gradins, Alioune, un jeune clandestin, fait une terrible chute. Paolo veut éviter

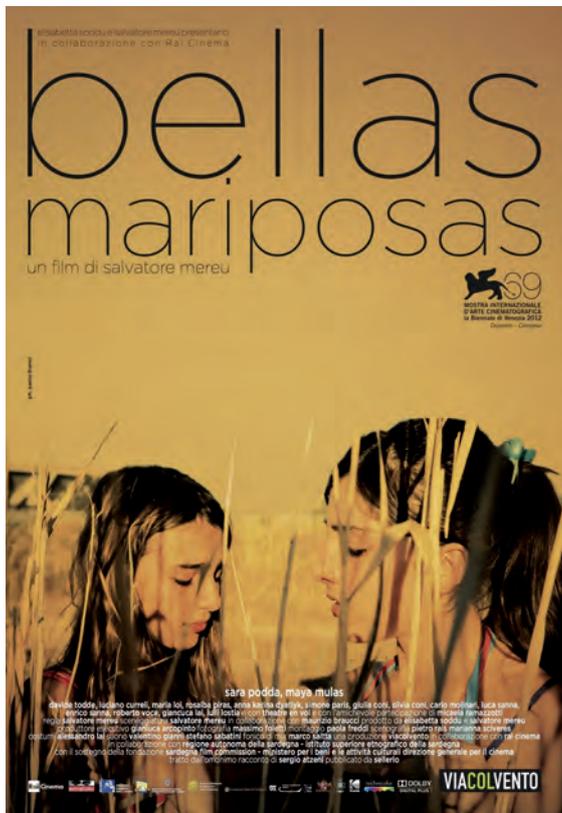
les ennuis, Cosimo et Nicole l'aident à faire disparaître le corps. Mais Nicole est hantée par le souvenir de ce corps gisant au sol.

Francesco Amato met en scène une histoire contemporaine, typique de la génération de la précarité, un road-movie musical où l'amour-passion est vécu comme une riposte et une fuite. Riccardo Scamarcio et Clara Ponsot forment un couple étonnant et détonnant.

Ce très beau film a obtenu en novembre 2013, le Grand prix du festival italien de Villerupt. Il ne laissera personne indifférent.



Bellas mariposas



Réalisation : Salvatore Mereu

Interprétation : Micaela Ramazzotti, Sara Podda, Maja Mulas, Davide Todde, Simone Paris, Anna Karina Dyatlyk, Luciano Curreli, Marina Loi, Rosalba Piras, Giuliana Lostia

Scénario : Salvatore Mereu, Maurizio Braucci, d'après un récit de Sergio Atzeni

Image : Massimo Foletti

Montage : Paola Freddi

Musique : Train to Roots, Balentes, Antonio Castrignanò, Rosalba Piras

Durée : 1H40

Production : Gianluca Arcopinto, Salvatore Mereu, Elisabetta Soddu

Distribution : Viacolvento, Rai Cinema, Regione Autonoma della Sardegna, Istituto Superiore Regionale Etnografico della Sardegna

Cate a 11 ans, elle habite dans une cité dégradée de la banlieue de Cagliari. Elle ne rêve que de partir, de quitter cette misère quotidienne et la violence qu'elle génère. Son but est d'être chanteuse. En attendant, elle traîne en compagnie de Luna, sa meilleure amie, à la plage

et dans les rues du centre-ville. Quand elles pensent que rien ne pourra briser la morosité de leur vie, voilà qu'apparaît la Coga Aleni, une sorte de fée qui lit l'avenir...

Malgré le réalisme brutal de certaines situations, l'univers de dégradation et de misère est transfiguré par la vitalité et l'exubérance transgressive des deux adolescentes insolentes et audacieuses.

Le réalisateur sarde Salvatore Mereu nous offre une étude de moeurs pleine de pertinence et de lucidité.



Il principe abusivo

il PRINCIPE ABUSIVO



Réalisation : Alessandro Siani

Interprétation : Alessandro Siani, Sarah Felberbaum, Christian De Sica, Serena Autieri, Marco Messeri, Nello Iorio, Lello Musella, Alan Cappelli Goetz, Aldo Bufilandi, Salvatore Misticone

Scénario : Alessandro Siani, Fabio Bonifacci

Image : Paolo Carnera

Montage : Valentina Mariani

Musique : Umberto Scipione

Durée : 1H37

Production : Riccardo Tozzi, Marco Chimenz, Giovanni Stabilini

Distribution : Cattleya, Rai Cinema, BLS Südtirol Alto Adige

Il était une fois une princesse triste et frustrée car la presse l'ignorait. Son chambellan a donc un plan pour créer un beau scandale et faire les délices de la presse people. La princesse Letizia va feindre d'être amoureuse d'un homme pauvre et déclarer son intention de l'épouser

contre la volonté de son père. C'est à Naples que l'on trouve le pigeon idéal, Antonio, un chômeur sans le sou habitué à vivre d'expédients. On l'attire dans le royaume et on organise sa rencontre fortuite avec la princesse, puis leurs apparitions publiques. Antonio enchaîne les gaffes et sème le désordre sur son passage. Les photographes n'en perdent pas une miette et le plan réussit à merveille. Mais voilà, Cupidon s'en mêle... Cette pétillante comédie est restée en tête du box-office italien pendant plusieurs semaines. Elle a notamment fait les délices du public romain. C'est une oeuvre drôle et enlevée qui n'engendre pas la mélancolie...



Io e te



Réalisation : Bernardo Bertolucci

Interprétation : Jacopo Olmo Antinori, Tea Falco, Sonia Bergamasco, Veronica Lazar, Tommaso Ragno, Pippo Delbono, Alessandra Vanzì

Scénario : Umberto Contarello, Francesca Marciano, Bernardo Bertolucci, Niccolò Ammaniti, d'après son roman

Image : Fabio Cianchetti

Montage : Jacopo Quadri

Musique : Franco Piersanti

Durée : 1H37

Production : Fiction, Wildside S.r.l., Medusa Film, Sky Cinema, Mediaset Premium

Distribution : KMBO

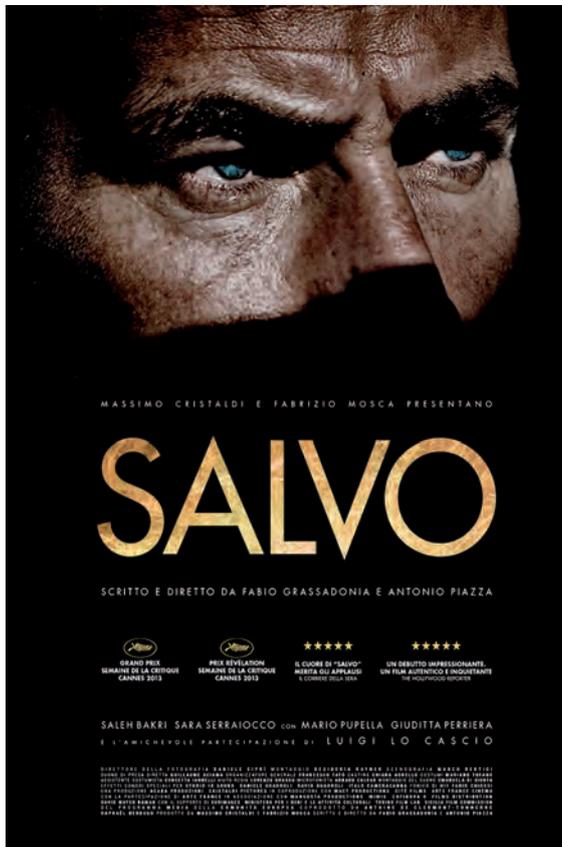
Lorenzo, 14 ans, est un adolescent introverti. Aussi sa mère est-elle toute contente qu'il ait accepté de partir en classe de neige. Mais Lorenzo feint de partir et se cache dans la cave de son immeuble, préalablement équipée pour une semaine de survie. Sa solitude est troublée

par l'arrivée d'Olivia, sa demi-sœur de vingt ans, droguée, à la dérive. Elle s'installe aussi dans la cave, malgré l'hostilité première de Lorenzo.

« Io e te » est le dernier film de l'illustre réalisateur Bernardo Bertolucci, auteurs de grand classiques comme « 1900 », « Le dernier tango à Paris » et « Le dernier Empereur ». C'est une analyse de l'adolescence pleine de finesse et d'intelligence qui a été saluée par la critique spécialisée internationale lors de sa présentation au festival de Cannes.



Salvo



Réalisation : Fabio Grassadonia et Antonio Piazza

Interprétation : Saleh Bakri, Sara Serraiocco, Luigi Lo Cascio, Mario Pupella, Giuditta Perriera, Redouane Behache, Jacopo Menicagli

Scénario : Fabio Grassadonia et Antonio Piazza

Image : Daniele Cipri

Montage : Desideria Rayner

Musique : Larc Ribot

Durée : 1H49

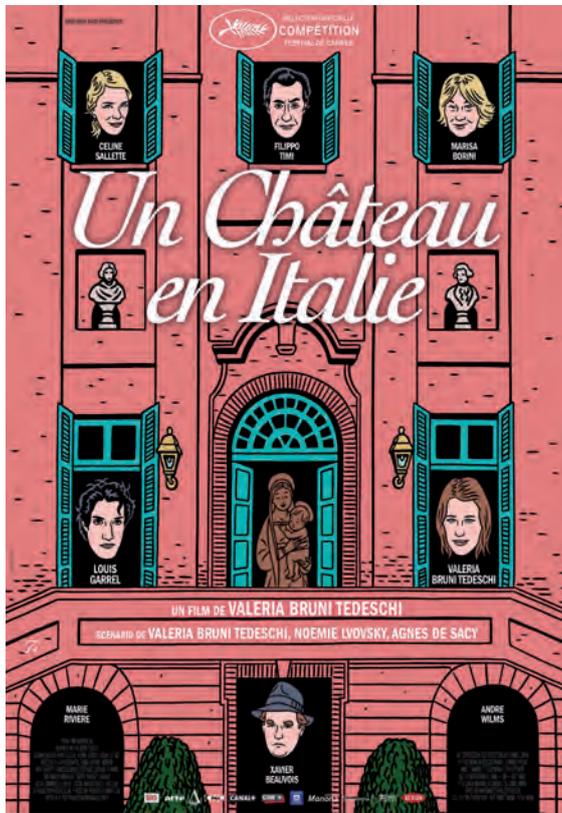
Production : Massimo Cristaldi, Fabrizio Mosca, Antoine de Clermont-Tonnerre, Raphael Berdugo

Distribution : Acaba Produzioni, Cristaldi Pictures, avec la contribution du MiBAC, Mact Productions, Cité Films, avec le soutien d'Apulia Film Commission

Salvo est un homme de main d'un clan mafieux. Il échappe à un guet-apens, il abat ses ennemis et il obtient le nom de leur commanditaire. Il s'introduit donc chez lui pour l'éliminer. Mais là, il découvre Rita, la sœur aveugle du boss. Salvo règle son compte au frère et emmène la jeune fille qui, sous le choc, retrouve progressivement la vue. Il la séquestre dans un bâtiment abandonné et essaie de garder ce secret. Mais il s'apercevra très vite qu'il est difficile d'échapper à la surveillance de la mafia. Ce premier long-métrage a été présenté en mai 2013 au festival de Cannes dans la section « La semaine de la critique » où il a obtenu le Grand Prix à l'unanimité.



Un château en Italie



Réalisation : Valeria Bruni Tedeschi

Interprétation : Valeria Bruni Tedeschi, Louis Garrel, Filippo Timi, Marisa Borini, Xavier Beauvois, Céline Sallette, André Wilms, Marie Rivière, Gérard Falce, Pippo Delbono, Silvio Orlando

Scénario : Valeria Bruni Tedeschi, Noémie Lvovsky, Agnès De Sacy

Image : Jeanne Lapoirie

Montage : Francesca Calvelli

Musique : Elise Luguern (supervision)

Durée : 1H44

Production : Saïd Ben Saïd

Distribution : SBS Productions, Arte France Cinéma, Delta Cinéma, avec la participation de Canal+, Ciné+, avec le soutien du CNC et de la Film Commission Torino Piemonte

oblige à se séparer du domaine familial, un château en Italie. L'histoire d'une famille qui se désagrège, d'un monde qui se termine et d'un amour qui commence.

Cette comédie réalisée par l'actrice Valeria Bruni-Tedeschi (la soeur de Carla Bruni) a été présentée en compétition officielle lors du festival de Cannes 2013. A la vision de ce film qui retrace en partie la vie de la réalisatrice, on passe un très bon moment de détente et de pur divertissement.

Louise rencontre Nathan et ses rêves resurgissent. C'est aussi l'histoire de son frère malade, Ludovic, et de leur mère. Le récit d'un destin: celui d'une grande famille de la bourgeoisie industrielle italienne que sa situation financière



Dieci inverni



Réalisation : Valerio Mieli

Interprétation : Isabella Ragonese, Michele Riordino, Liuba Zaizeva, Sergei Zhigunov, Alice Torriani, Sergei Nikonenko, Vinicio Capossela, Luca Avagliano, Glen Blackhall

Scénario : Valerio Mieli, Davide Lantieri, Isabella Aguilar, Federica Pontremoli, Andrei Selivanov

Image : Marco Onorato

Montage : Luigi Mearelli

Musique : Francesco De Luca, Alessandro Forti

Durée : 1H39

Production : Centro Sperimentale di Cinematografia
Production, Rai Cinema, UFC - United Film Company

Distribution : Bellissima Films

Hiver 1999. Première rencontre entre Camilla et Silvestro dans un vaporetto qui traverse la lagune Vénitienne.

Elle est réservée, il est effronté, mais l'alchimie opère. Il

décide de la suivre dans les ruelles embrumées...

Ainsi débute une aventure de dix ans, qui les mènera de Venise à Moscou, et durant laquelle Camilla et Silvestro vont s'aimer sans parvenir à se le dire. Entre hésitation et rendez-vous manqués, leurs chemins se scelleront-ils enfin ?

« Dieci inverni » est une comédie romantique toute de sensibilité et d'émotion qui a été primée au festival italien de Villerupt.



La migliore offerta



Réalisation : Giuseppe Tornatore

Interprétation : Geoffrey Rush, Jim Sturgess, Sylvia Hoeks, Donald Sutherland, Rajeev Badhan, Maximilian Dirr, Philip Jackson, Dermot Crowley, Liya Kebede

Scénario : Giuseppe Tornatore

Image : Fabio Zamarion

Montage : Massimo Quaglia

Musique : Ennio Morricone

Durée : 2H04

Production : Arturo Paglia, Isabella Cocuzza

Distribution : Paco Cinematografica, Warner Bros. Ent. Italia, avec le soutien de BLS – Film Südtirol Alto Adige, Friuli Venezia Giulia Film Commission, Regione Lazio - Fondo regionale per il cinema e l'audiovisivo

dont elle est l'héritière et dont elle entend se défaire. Virgil accepte ce travail, bien qu'il n'ait jamais vu sa commissionnaire. Curieux, il fait tout pour la voir et quand il la rencontre il tombe sous son charme. C'est là que l'expert qui détecte le vrai du faux ne voit pas qu'une femme peut en cacher une autre...

«La migliore offerta» est le dernier film de celui qui est considéré à juste titre comme le meilleur cinéaste italien du moment, Giuseppe Tornatore, l'auteur de « Cinema Paradiso » « Malena » et « La légende du pianiste sur l'océan ».

« La migliore offerta » a obtenu le David di Donatello (équivalent italien du César français) du meilleur film de l'année 2013. Il sera présenté à Bastia en avant-première nationale.

Virgil Oldman est un commissaire-priseur de renommée internationale. Il est contacté par Claire Ibetson, une jeune femme agoraphobe qui vit recluse dans quelques pièces d'un palais ancien



La grande bellezza



Réalisation : Paolo Sorrentino

Interprétation : Toni Servillo, Carlo Verdone, Sabrina Ferilli, Isabella Ferrari, Giorgio Pasotti, Luca Marinelli, Pamela Villoresi, Iaja Forte, Ivan Franek, Roberto Herlitzka, Serena Grandi, Fanny Ardant

Scénario : Paolo Sorrentino, Umberto Contarello

Image : Luca Bigazzi

Montage : Cristiano Travaglioli

Musique : Lele Marchitelli

Durée : 2H22

Production : Nicola Giuliano, Francesca Cima, Fabio Conversi, Jérôme Seydoux

Distribution : France 2 Cinéma, avec le soutien de Regione Lazio, Eurimages, Programme Media

Jep Gambardella est un journaliste au centre de toutes les mondanités à Rome. Il est devenu l'incontournable maître de cérémonie de toutes les fêtes de la Ville éternelle. Grand séducteur, on ne compte plus ses conquêtes. Revenu de tout, il éprouve les premiers

signes du vieillissement. Il jette sur ses contemporains un regard ironique et désenchanté. Parfois, il aimerait réagir mais il se sent comme paralysé par l'immortelle beauté de Rome.

« La grande bellezza » a obtenu il y a quelques semaines à Hollywood le Golden Globe du meilleur film étranger de l'année 2013. Il représentait aussi en mai dernier l'Italie en compétition au festival de Cannes.

L'acteur napolitain Toni Servillo à qui le festival de Bastia rend hommage cette année, est magistral. Il avait déjà joué sous les ordres de Paolo Sorrentino dans « Il divo ».



La bella addormentata



Réalisation : Marco Bellocchio

Interprétation : Toni Servillo , Isabelle Huppert, Alba Rohrwacher Michele Riondino, Pier Giorgio Bellocchio, Maya Sansa, Brenno Placido, Fabrizio Falco, Gianmarco Tognazzi, Roberto Herlitzka, Gigio Morra, Federica Fracassi

Scénario : Marco Bellocchio, Veronica Raimo, Stefano Rulli

Image : Daniele Ciprì

Montage : Francesca Calvelli

Musique : Carlo Crivelli

Durée : 1H50

Production : Cattleya, Babe Films, Rai Cinema; in collaborazione con Le Sofica, La Banque Postale, Image 5, Manon 2

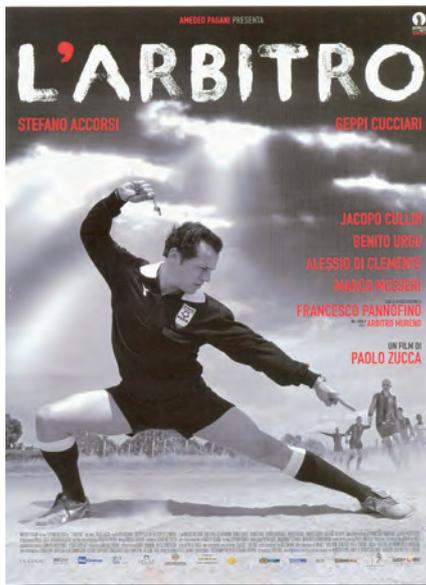
Distribution : Bellissima Films

Le 23 novembre 2008, l'Italie se déchire autour du sort d'Eluana Englaro, une jeune femme plongée dans le coma depuis 17 ans. La justice italienne vient d'autoriser Beppino Englaro, son père, à interrompre l'alimentation artificielle maintenant sa fille en vie. Dans ce tourbillon politique et médiatique les sensibilités s'enflamment, les croyances et les idéologies s'affrontent. Maria, une militante du Mouvement pour la Vie, manifeste devant la clinique dans laquelle est hospitalisée Eluana, alors qu'à Rome, son père sénateur hésite à voter le projet de loi s'opposant à cette décision de justice. Ailleurs, une célèbre actrice croit inlassablement au réveil de sa fille, plongée elle aussi depuis des années dans un coma irréversible. Enfin, Rossa veut mettre fin à ses jours mais un jeune médecin plein d'espoir va s'y opposer de toutes ses forces.

Ce drame qui relate un phénomène de société qui suscite de vives polémiques en Italie comme ailleurs en Europe, a représenté l'Italie à la Mostra de Venise.



L'arbitro



Réalisation : Paolo Zucca

Interprétation : Stefano Accorsi, Geppi Cucciari, Jacopo Cullin, Marco Messeri, Benito Uргу, Francesco Pannofino, Alessio Di Clemente, Grégoire Oestermann
 Scénario : Paolo Zucca, Barbara Alberti
 Image : Patrizio Patrizi
 Montage : Walter Fasano, Sarah McTeigue
 Musique : Andrea Guerra
 Durée : 1H30
 Production : Amedeo Pagani, Classic, BD Cine, Rai Cinema
 Distribution : Lucky Red

Festival du Film Italien de Villerupt 2013 : Prix du Jury Jeune

L'Atletico Pabarile végète en queue de classement de la dernière division de la ligue sarde de football. Mais voilà qu'un jour revient au pays un certain Matzutzi qui devient le maître à jouer de l'équipe. Dès lors, l'Atletico aligne les victoires. Cruciani, lui, est un arbitre de renommée internationale qui rêve de diriger la finale de la Coupe d'Europe. Hélas, il se laisse corrompre et il est pris la main dans le sac. Il est déclassé et envoyé arbitrer... les matches de la dernière division en Sardaigne. La première rencontre qu'il doit diriger oppose Pabarile à Montecrastu, l'ennemi héréditaire.

L'histoire du petit Paolo



Réalisation : Nicolas Liguori,
 Vincent Bierrewaerts,
 Hugo Frassetto et
 Cécilia Marreiros Marum

D'après l'oeuvre de Marc Perrone
 Chef monteur : Vincent Bierrewaerts
 Création sonore : Loïc Burkhardt
 Animateur : Gilles Cuvelier
 Décoratrice : Émilie Mercier
 Musique : Marc Perrone
 Durée : 1H00
 Production : Arnaud Demuyneck
 Distribution : Gebeka

Ce film d'animation regroupe quatre courts métrages musicaux. « Sous un coin de ciel bleu » se déroule dans un royaume tout bleu, une servante tombe enceinte et la princesse lui vient en aide.

« Fugue » est le récit d'un bonhomme qui fait tout pour qu'une jeune pousse grandisse.

« La Garde-barrière » est quant à elle accompagnée d'une vache qui essaie d'arrêter un train avec son violon.

« L'Histoire du petit Paolo », enfin, nous entraîne sur les pas de Paolo et de son ami Pépino qui essaient de jouer de la musique avec des feuilles. Ils rencontrent un pèlerin qui, lui, joue de l'accordéon et sont fascinés par l'instrument. Ces dessins animés raviront à coup sûr les enfants des écoles de la région bastiaise.

Risate di gioia



Réalisation : Mario Monicelli

Interprétation : Totò, Anna Magnani, Ben Gazzara, Fred Clark, Edy Vessel, Carlo Pisacane, Gina Rovere

Scénario : Suso Cecchi d'Amico, Age, Scarpelli, M. Monicelli d'après deux récits d' Alberto Moravia : Risate di gioia et Ladri in chiesa.

Image : Leonida Barboni

Montage : Adriana Novelli

Musique : Lelio Lutazzi

Durée : 1H36

Production : Silvio Clementelli

Distribution : Titanus

Gioia Fabbricotti surnommée Tortorella, une figurante de Cinecittà qui, pour gagner sa vie, s'échine dans de petits rôles en rêvant de devenir une diva, refuse pour le réveillon de fin d'année la compagnie d'Umberto Pennazuto, un ancien acteur surnommé Infortunio pour sa capacité à provoquer de faux accidents et à escroquer

les assurances. Infortunio a promis à son ami Lello, un pickpocket, de l'aider pendant la nuit de la Saint Sylvestre pour tenter quelques coups. Les trois personnages se rencontrent par hasard et Tortorella - qui a été abandonnée par les amis avec qui elle devait réveillonner - oblige les deux hommes à l'accompagner à un bal masqué.

« Risate di gioia » est l'un des classiques de la comédie italienne de la grande époque. Réalisé en 1960 par Mario Monicelli, il permettra aux cinéphiles de retrouver deux acteurs de légende, Toto et Anna Magnani.



Mio dio, come sono caduta in basso !



Réalisation : Luigi Comencini

Interprétation : Laura Antonelli, Alberto Lionello, Michele Placido, Jean Rochefort, Ugo Pagliani, Rosemarie Dexter, Karin Schubert, Michele Abruzzo
 Scénario : Ivo Perilli, Luigi Comencini
 Image : Tonino Delli Colli
 Montage : Nino Baragli
 Musique : Fiorenzo Carpi
 Durée : 1H32
 Production : Pio Angeletti, Adriano de Micheli
 Distribution : Dean Film

En Sicile, à la fin du XIXe siècle. Eugenia, une jeune noble tout juste sortie du couvent, est follement éprise du riche bourgeois Raimondo Corrao. Elle l'épouse, mais apprend par son père, qui ne serait d'ailleurs pas le sien, que son mari n'est autre que son frère. Une séparation n'étant pas envisageable, les conjoints décident de ne point consommer leur union et de vivre côte à côte, chastement.

Mais les tentations de la chair ne manquent pas. Après avoir failli succomber au charme d'un Français, Henry de Sarcey, au cours de son voyage de noces, Eugenia finit par céder à son chauffeur. Alors que son frère de mari fait la guerre en Libye, elle rend visite à son écrivain fétiche, D'Annunzio, en compagnie d'une amie, Evelyn, qui se charge de l'initier à un alphabet amoureux que la morale de son temps réproouve...



LES CONFÉRENCES DE LA DANTE ALIGHIERI

Dans le cadre de son partenariat avec le Festival du Cinéma Italien de Bastia, l'association Dante Alighieri, qui est présidée par Marie-Thérèse Raffalli, organisera en ce début du mois de février 2014, deux conférences. La première sera animée par Jean Tulard et la seconde par Roberta Cortopassi.

Jean Tulard **« Le cinéma historique italien »**

Samedi 1^{er} février à 16 h - Salle des Congrès du Théâtre de Bastia



Le samedi 1^{er} février, à 16 heures, dans la Salle des Congrès du Théâtre municipal de Bastia aura lieu une rencontre avec Jean Tulard.

Académicien, historien, grand spécialiste de l'histoire de Napoléon, et auteur de très nombreux ouvrages, il est également un passionné de septième art.

De fait, sa conférence s'intitulera : « Le cinéma historique italien : un historien peut-il lui faire confiance ? ».

Il sera intéressant d'assister à cette rencontre avec cet érudit qui est par ailleurs Professeur émérite à la Sorbonne, à Paris.

Selon lui : « Le cinéma historique est né en France avec les frères Lumière, mais c'est l'Italie qui a inventé le peplum avec Cabiria et Scipion l'Africain. Cinecitta a privilégié la

Rome antique et l'Unité italienne, sans négliger les films de cape et d'épée ».

Sa conférence permettra de réhabiliter de vieux films oubliés et de montrer d'incontestables chefs-d'oeuvre.

Roberta Cortopassi **« Les portraits du Fayoum »**

Samedi 8 février à 16 h - Salle des Congrès du Théâtre



Le samedi 8 Février, à 16 heures, toujours dans la Salle des Congrès du Théâtre de Bastia, la Dante Alighieri proposera au public local une rencontre avec Roberta Cortopassi.

Cette dernière est Conservateur du Patrimoine auprès du Ministère de la Culture et de la Communication.

Les Grecs puis les Romains arrivant en Egypte en adoptèrent le panthéon, y puisèrent des équivalents à leur propres dieux et y importèrent quelques-unes de leurs coutumes, créant ainsi les traits d'une civilisation dont les portraits funéraires peuvent être considérées comme le florilège. Réalisés sur bois ou sur toile, peints à l'encaustique ou à la détrempe ces portraits constituent l'un des premiers corpus de

l'histoire de la peinture. Improprement appelés « portraits du Fayoum », car ils ne proviennent pas tous de cette région, ils nous présentent des hommes et des femmes qui vécurent en Egypte au début de notre ère dans une grande mixité culturelle.

La Pelle di Napoli

Rhapsodie populaire : Musique, chants et danse
Livret d'Orlando Forioso



Photo : Gérard Baldocchi

Cette année, grâce au metteur en scène napolitain et président du Jury, Orlando Forioso, le festival du cinéma italien met en valeur la ville de Naples. Cela, à travers un hommage au comédien Toni Servillo mais aussi à une grande exposition qui aura lieu dans le péristyle du théâtre municipal, et à deux concerts. Le premier est prévu le vendredi 31 janvier, veille de l'ouverture du festival, et le second le samedi 1^{er} février à l'occasion du coup d'envoi de cette 26^e édition.

Naples est la plus mystérieuse ville d'Europe, et la seule du monde antique à ne pas avoir disparu comme Troie ou Babylone. C'est la seule cité à ne pas avoir coulé avec le naufrage de la civilisation antique. Naples est en fait une superposition d'époques. Penser pouvoir la raconter était une entreprise presque impossible.

Toutefois, Orlando Forioso, grâce à ses indéniables qualités artistiques et à son esprit d'initiative, a réussi à contourner cet écueil. Il proposera donc au public Bastiais une «Mostra» avec des photos de Silvio Siciliano, qui joue joliment la carte de l'éclectisme, tant sur un point pictural que musical. A l'initiative de l'équipe d'Orlando, les musiques traditionnelles et folkloriques comme la « tammorre » et la « tammurriate » se mélangeront aux musiques d'aujourd'hui, au rap napolitain et à la chanson classique qui se transformera en l'hymne « Napule è » de Pino Daniele. Orlando Forioso nous offrira une rhapsodie chorale, avec une forte présence d'artistes napolitains qui chanteront et danseront au rythme frénétique de « La Pelle di Napoli ».



Pendant le festival italien, dans la salle des congrès du théâtre, aura lieu l'exposition VISIONI TEATRALI. Orlando Forioso et Franco Bonetti sont les auteurs de cette « Mostra » qui va de la scène à la scénographie et réunit des photos, des croquis, des manifestes, des tableaux, des textes, des présentations et des souvenirs d'une collaboration entre deux italiens de Corse. Orlando Forioso, écrivain et metteur en scène, et Franco Bonetti, peintre et scénographe, collaborent depuis plusieurs années sur des productions de plusieurs spectacles en Corse.

Mai Pesce, une voix de ténor pour la clôture

Le samedi 8 février, à 20 h 30, au Théâtre municipal de Bastia



Photo : Gérard Baldocchi

Mai Pesce a baigné dans le riacquistu culturale des années 70 et, forcément, c'est avec Canta u pupulu corsu qu'il a fait ses premières armes. Ce Bastiais a ensuite fondé avec ses frères, le groupe I Chjami Aghjalesi en 1977. Dans le paysage culturel corse, I Chjami se sont imposés avec une dizaine d'albums et des chansons parfois très engagées. Mai Pesce reste le leader incontournable des Chjami mais s'autorise des sorties en solo comme, en 2004, avec un premier album intitulé « Era eu stu zitellu ». Il a su redonner un nouveau souffle aux anciennes chansons corses de Charles Rocchi et Tony Toga que le riacquistu avait abandonné en chemin. Un deuxième album en 2008, « Vox Populi », viendra confirmer que cet artiste a du répondant. Avec des chansons comme « Vita » et « Sole mio », il laisse apparaître son penchant pour le Bel Canto. Sa voix puissante accompagne aussi les concerts des Quatru Voci (avec Petru Guelfucci, Jean-Charles Papi, et Christophe Mondoloni). Il y a quelques semaines, il a sorti son troisième album intitulé « Unu dui... è trè ». Avec de nouveaux auteurs (Jean-Louis Achard, Olivier Ancey et Bati Raffalli), Mai Pesce y fait merveille.

C'est avec sa voix de ténor qu'il assurera la clôture du festival italien le samedi 8 février. Il interprètera à cette occasion des chansons italiennes comme «Bella Ciao» qui a toujours les faveurs du public. La présence de Mai Pesce sur la scène du théâtre de Bastia est la promesse d'un très beau concert.

Jo Cervoni
Corse Matin

Le festival se décentralise dans toute la Corse

Comme les années précédentes, le Conseil Général de la Haute-Corse organise, dans le cadre du festival du cinéma italien, des projections décentralisées à destination des scolaires, à Abazzia, l'Île Rousse et Corte. Fidèles à leur engagement, consistant à dynamiser le monde rural par la mise en place d'actions culturelles de qualité, les élus du Département de la Haute-Corse ont activement œuvré à ce que cette manifestation soit un véritable rendez-vous d'échanges et de partage. L'animation de ces séances sera assurée par l'universitaire Jean-Claude Mirabella qui viendra spécialement de Montpellier à cette occasion. Plusieurs films seront également projetés à Porto-Vecchio et à Sartène.